

Le Socialiste

41e année - Rs 5.00 - No 10682 - VENDREDI 29 SEPTEMBRE 2023 «Le courage c'est de chercher la vérité et de la dire» - Jaurès

Un Quotidien d'information, libre et indépendant

**La Première ministre p. i. :
« L'EDLP vise
à réduire
la fracture
numérique
et à garantir
l'équité »**



Page 3

**Lancement d'un atelier axé sur la continuité des activités
et la résilience des systèmes de sécurité sociale**



Page 3

Carabao Cup

Everton élimine Aston Villa



Page 8

**Les Blues ont
eu raison
de Brighton
(1 à 0)**



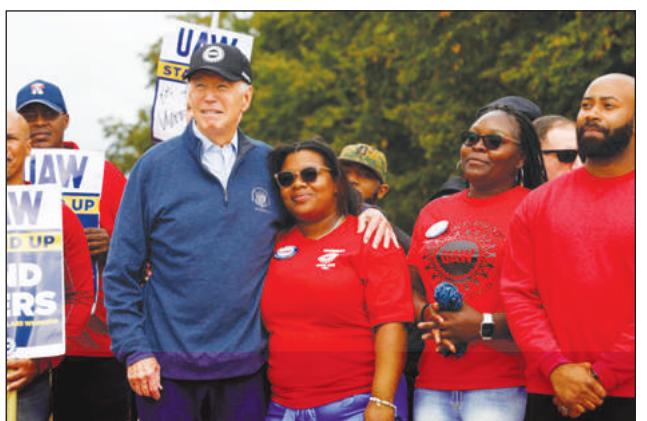
Page 8

**Cérémonie de dépôt de gerbe
organisée pour commémorer
le 80e anniversaire
de la mort d'Anjalay Coopen**



Page 3

**Joe Biden rejoint les
ouvriers de l'automobile
sur le piquet de grève**



Page 4

**À Rome, rencontre d'Emmanuel
Macron avec Giorgia Meloni
sur fond de crise migratoire**



Page 5

A la télé aujourd'hui



- 06.01 L'empire du Mensonge
- 07.15 Top 100 Famous Actresses
- 08.01 Seal Team
- 09.30 Le Chemin Du Destin
- 10.00 Tele: Amour Secret
- 10.29 The Gardener's Daughter
- 10.52 Tele: Marimar

- 11.15 Queen of flow
- 12.00 Le Journal
- 13.50 L'empire du Mensonge
- 15.00 Samachar
- 15.20 Sayings Radha Krishna
- 17.30 The Gardener's Daughter
- 17.45 info en langue des signes
- 18.00 Live: Samachar
- 18.32 Wagle Ki Duniya
- 18.56 Mere Dad Ki Dulhan
- 19.30 Le Journal



- 06.24 Nos aines
- 07.04 La Journée Sous Le Regard Du Seigneur
- 07.35 Fam Model
- 08.00 Tous Egaux
- 09.00 Radio Vision
- 10.37 Klass Kreol ek le Bocage
- 11.00 Come Let's Dance
- 12.05 Nu Rasinn

- 13.03 La Journée Sous Le Regard Du Seigneur
- 14.28 Itinerer moris
- 14.52 Aktiv
- 16.43 La Journée Sous Le Regard Du Seigneur
- 16.54 En Forme
- 18.37 Tele: Amour Secret
- 19.03 Live: Zournal Kreol
- 19.23 Le Mag De L'emploi
- 20.37 Priorite Sante
- 21.05 Paroles Agricoles
- 21.37 Radio vision
- 22.32 Mots & Ecrits



- 07.00 Serial: Chacha Bhatija
- 07.18 The Robot Boy
- 08.21 Hindi Sahitya
- 09.24 Vaad Vivaad
- 09.55 Kundali Bhagya
- 09.44 Gyan Vigyan
- 11.23 Radha Krishna
- 12.00 Sasti Dulhan Mahenga Dulha
- 15.00 Samachar

- 15.15 Sayings Radha Krishna
- 15.55 jijaji chhat par hain
- 16.00 Agniphera
- 17.23 Radha Krishna
- 18.00 Live: Samachar
- 18.25 Sayings Radha Krishna
- 18.56 Bhojpuri Dhamaka
- 19.26 Prakriti ki god mein
- 19.52 Chikitsa aur Swasthya
- 20.19 Mere Sanam
- 23:15 Yeh teri galiyan



- 06.00 Smoothie Mania
- 06.04 Eco At Africa
- 07.03 Africa 54
- 07.29 In Good Shape
- 07.55 Cuisine sauvage
- 09.21 Washington forum
- 10.32 The dictatorship of happiness
- 11.23 Smoothie Mania
- 11.53 The 77 Percent
- 12:56 In Good Shape

- 14.00 Tomorrow Today
- 15.11 Hi Opie!
- 15.06 Wonder Grove
- 15.44 Superhero Kindergarten
- 16.09 D.Anime: Gon
- 16.14 D.Anime: Gon
- 16.55 Recipes for Kids
- 16.57 Sand tales
- 17.17 World Capitals
- 18.03 Smoothie Mania
- 19.21 Student Support Programme
- 20.30 News
- 23.26 Coding Art



- 11.25 Sayings Radha Krishna
- 11.57 Anupamaa
- 14.25 Zindagi Mere Ghar Aana
- 14.57 Bade acche lagte hai 2
- 15.25 Film
- 17.55 Live: Samachar

- 18.27 Kundali Bhagya
- 18.56 Udaariyaan
- 19.24 Kuch Rang Pyar Ke Aise Bhi
- 19.52 Radha Krishna
- 19.54 Sasural Simar Ka 2
- 20.27 Radha Krishna
- 20.52 Anupamaa
- 21.29 Mere Sai
- 21.53 Radha Krishna
- 21.59 Kismat Ki Lakiron Se
- 22.30 Kabhi Kabhie Lttefaq Sey
- 23.28 Film

Le Socialiste

Un Quotidien d'information, libre et indépendant

Directeur-Rédacteur en chef: Vedi Ballah

Administration: 2ème étage, Cubic Court,
30A, rue Mère Barthélemy, Port-Louis
Tel: 214 1584 -- Tel/Fax: 208 8003

E-mail: lapresselibreesocialiste@yahoo.fr

Website: Lesocialiste.info

Facebook: Lesocialiste.info

Climat: Qu'est-ce que le phénomène "el nino", qui va entraîner une hausse des températures?



L'ONU a annoncé mardi le retour du phénomène El Niño, qui provoque une hausse des températures à l'échelle de la planète. Couplé au réchauffement climatique et à l'inhabituelle hausse des températures dans l'Atlantique Nord, les météorologues craignent une accélération "terrifiante" des hausses de températures dans les prochains mois.

C'est l'enfant terrible du climat. On l'appelle El Niño, "le garçon" en espagnol. Un garçon qui ne va pas apporter des bonnes nouvelles pour la planète. C'est un phénomène climatique qui revient de façon irrégulière et qui dure généralement de six à 18 mois. Tout commence par une baisse des vents sur l'océan Pacifique, qui entraîne une montée de la température de l'eau à la surface. Ce réchauffement du plus grand océan du monde a des conséquences sur toute la planète par une sorte d'effet papillon.

El Niño entraîne généralement une augmentation globale des températures dans le monde entier, provoquant des fortes pluies en Amérique, en Asie centrale et à l'est de l'Afrique. À l'inverse de très graves sécheresses en Australie, l'Amérique centrale ou au sud de l'Asie.

Des premiers signes en avril

Les premiers signes du retour d'El Niño ont été repérés en avril: les satellites ont mesuré des vagues d'eau chaude dans l'océan Pacifique. Les océanographes américains ont confirmé la mauvaise nouvelle, le 8 juin dernier. Finalement, mardi, l'ONU a officiellement lancé l'alerte et demandé que les États se préparent à une hausse des températures quasiment certaine pour au moins six mois.

El Niño n'était plus revenu depuis sept ans exactement. Ces trois dernières années, la planète était même sous l'influence de la Niña, le phénomène inverse qui provoque un refroidissement de l'eau du Pacifique, provoquant normalement un refroidissement global

des températures. Sauf que les années 2015-2022 ont été les années les plus chaudes de l'histoire à cause du réchauffement climatique global.

C'est ce qui inquiète aujourd'hui avec le choc de deux phénomènes simultanés: El Niño et le réchauffement climatique. On parle alors de l'hypothèse d'un "super El Niño" qui pourrait avoir des conséquences désastreuses. C'est une hypothèse, une crainte, même si le pire n'est pas certain.

Des records de chaleur battus à la pelle

Une hausse des températures a déjà été mesurée puisque le record absolu de chaleur sur terre a été battu deux fois cette semaine. Lundi, pour la première fois de l'histoire, la température moyenne globale (sur l'ensemble du globe terrestre) a franchi la barre des 17 degrés. Cela ne paraît pas beaucoup mais cette température tient compte des températures aux pôles et du fait que c'est l'hiver dans l'hémisphère sud. Mardi, ce record a de nouveau été battu pour atteindre 17,2 degrés.

Une accélération "terrifiante" du réchauffement en europe

Nous ne sommes que début juillet et que normalement la période la plus chaude à l'échelle de la planète est généralement fin juillet. Le mois de juin a été le plus chaud de l'histoire. Des records de chaleurs sont battus un peu partout. On étouffe au sud des Etats-Unis, particulièrement au Texas. C'est également invivable au Mexique mais aussi à l'autre bout de la planète, en Chine, où il a fait presque 50 degrés à Sanbao. Le Sénégal a battu son record pour un mois de juin avec 48 degrés. Des records ont aussi été battus en Iran, ou en Sibérie. Certains de ces records sont déjà liés probablement à El Niño, même si des confirmations devraient arriver dans les semaines à venir.

El Niño s'additionne dangereusement aux changements climatiques

En mai 2023, les météorologues ont signalé la formation d'un épisode El Niño. Ce phénomène, qui perturbera les conditions météorologiques mondiales, amplifiera fort probablement l'élévation mondiale de la température liée aux changements climatiques qui est déjà présente.

Cette année, El Niño s'est formé un à deux mois plus tôt que la moyenne des épisodes précédents, lui donnant davantage de temps pour se développer. Les scientifiques redoutent que ce nouvel épisode atteigne des niveaux exceptionnels, entraînant, avec une quasi-certitude, la probabilité que la période 2023-2027 devienne la plus chaude jamais enregistrée sur Terre sous l'effet combiné d'El Niño et du réchauffement climatique. Généralement, El Niño entraîne une augmentation des températures mondiales dans l'année suivant son apparition, ce qui correspond, dans ce cas-ci, à l'année 2024.

De plus, les experts craignent fortement que la température moyenne annuelle à la surface de la planète pour chaque année entre 2023 et 2027 soit supérieure de 1,1 à 1,8 °C à la moyenne de la période de référence de 1850-1900, qui correspond à l'ère préindustrielle. Par conséquent, les projections indiquent que le seuil psychologique de 1,5 °C spécifié dans l'Accord de Paris soit dépassé de manière temporaire et de plus en plus fréquemment.

Comprendre le phénomène

L'arrivée d'un nouvel épisode d'El Niño, dont l'intensité se confirmera cet automne, rappelle donc l'importance et l'urgence de renforcer les efforts collectifs régionaux, nationaux et mondiaux pour réduire les émissions de GES et s'adapter aux effets des changements climatiques.

L'Europe, qui vient de vivre un mois de juin extrêmement chaud avec des canicules terribles en Espagne dès le mois d'avril, est généralement la partie du globe la moins impactée par El Niño et s'il devait y avoir des conséquences se serait sans doute pour l'année 2024. Sauf qu'un autre phénomène inconnu vient d'être relevé avec une anormale augmentation des températures de l'eau de l'Atlantique nord, accompagné d'une spectaculaire fonte des glaces au Pôle Nord. La banquise a perdu un million de kilomètres carrés par rapport à son record précédent, soit deux fois la surface de la France.

Un phénomène qui explose tous les records que les météorologues anglais cités par le Guardian qualifient de "dingue" et de "très inhabituel et très inquiétant". "Il y a quelques années on voyait le changement climatique comme un phénomène lent, alors que l'on comprend maintenant que tout va plus vite que prévu", explique en substance le patron des prévisions de l'institut britannique de météo, qui parle d'une accélération "terrifiante".

"Il va falloir subir les aléas climatiques"

le météorologue Patrick Marlène, directeur d'Agate Météo a jugé, ce jeudi dans Charles Matin sur RMC et RMC Story, qu'il y a "une grande inquiétude" et estime que les "records vont continuer d'éclater dans les semaines et les mois à venir."

"Cela ne fait que commencer. El Niño va avoir des conséquences sur l'ensemble de la planète, cela va s'amplifier d'ici la fin de l'année et surtout avoir des conséquences début 2024. On peut déjà parler d'un été 2024 très chaud" estime-t-il.

Pour lui, "faute d'avoir pris de grandes mesures", alors que les scientifiques "tirent la sirène d'alarme depuis 20 à 30 ans", "il va falloir subir les aléas climatiques".

El Niño est un phénomène climatique naturel qui se produit périodiquement dans l'océan Pacifique et exerce une grande influence sur les régimes climatiques dans différentes régions du monde. Il correspond à la phase chaude d'un cycle irrégulier appelé ENSO (El Niño/Southern Oscillation), qui englobe El Niño et La Niña.

Ce cycle est caractérisé par des changements dans plusieurs variables du système atmosphère-océan présentes dans le Pacifique équatorial, tels que la température de la surface de la mer, les précipitations et le régime des vents. Il se produit en moyenne tous les deux à sept ans et ses épisodes durent généralement de neuf à douze mois.

La mécanique complexe du phénomène El Niño rend difficile la prédiction de la puissance et de l'intensité de ses épisodes. On sait cependant que les effets ne se font pas sentir de la même manière d'une région à l'autre et que l'hémisphère Sud est, de façon générale, plus touché.

Au cours de la période estivale septentrionale, on prévoit du temps plus chaud et sec, notamment en Australie, en Indonésie, dans le sud de l'Afrique et dans le nord de l'Amérique du Sud, ce qui pourrait entraîner de graves sécheresses. À l'inverse, certaines régions de la Corne de l'Afrique, au sud-ouest de l'Amérique du Sud, en Asie centrale et dans le sud des États-Unis, notamment en Californie, pourraient connaître un climat plus humide et une hausse des précipitations.

Ces conditions météorologiques extrêmes peuvent, notamment, entraîner la destruction des récoltes à l'échelle mondiale et augmenter les risques d'inondations, touchant les populations vulnérables dans différentes parties du monde.

L'EDLP vise à réduire la fracture numérique et à garantir l'équité affirme la Première ministre p. i. Dookun-Luchoomun

Le Programme d'Apprentissage Précoce du Numérique (EDLP) vise essentiellement à réduire la fracture numérique pour initier et familiariser chaque enfant de la République à l'usage de la technologie, afin qu'il soit doté des compétences nécessaires aux métiers de demain et pour s'adapter et évoluer dans un environnement en constante évolution.

La Première ministre par intérim, Leela Devi Dookun-Luchoomun, a fait cette déclaration lors d'un événement de visibilité en relation avec l'EDLP, tenu à l'école publique du Petit Verger, à Saint-Pierre. Quatre inspecteurs scolaires ayant suivi une formation pour superviser la mise en œuvre de l'EDLP dans les écoles primaires, ont reçu chacun une attestation de fréquentation.

Dans son discours, Mme Leela Devi Dookun-Luchoomun a souligné que l'événement marque une étape majeure dans l'achèvement de l'un des projets majeurs mis en œuvre dans le contexte de la réforme éducative en cours. Elle a rappelé que la réforme s'articule autour de trois principes fondamentaux clés, à savoir fournir une éducation de haute qualité, garantir l'inclusion et promouvoir l'équité pour tous.

Notre objectif, a-t-elle souligné, est d'assurer, à travers une éducation de qualité, que chaque apprenant puisse connaître un développement sain parallèlement à la



réussite académique, afin qu'il devienne un citoyen responsable et capable de contribuer au développement du pays.

En outre, la Première ministre par intérim a souligné que le système éducatif réformé répond désormais au développement intégral des apprenants en promouvant l'inculturation de compétences cognitives et générales, notamment des compétences de collaboration, de résolution de problèmes et de pensée critique, qu'elle a qualifiées d'essentielles pour pouvoir s'adapter aux incertitudes du futur.

Parlant de l'EDLP, Leela Devi Dookun-Luchoomun a souligné que le projet cherche à promouvoir une culture précoce de l'utilisation de l'informatique et à

développer des compétences numériques pertinentes à l'ère numérique et au monde technologique, et apporte un esprit d'équité en permettant l'accès au numérique à tous les apprenants au niveau scolaire. Ainsi, chaque enfant de la République aura un accès et une exposition égale à l'utilisation de la technologie et sera préparé avec des compétences polyvalentes, a-t-elle observé.

À cet égard, la Première ministre par intérim a exprimé sa gratitude au gouvernement indien pour avoir soutenu Maurice dans la réalisation du projet, en lui fourni un soutien financier et technique.

Elle a en outre rassuré que les éducateurs bénéficieront d'une formation profes-

sionnelle continue en ce qui concerne l'utilisation des appareils en classe.

Également présent à l'occasion, le Haut-Commissaire adjoint de la République de l'Inde à Maurice, Vimash Aryan. Il a félicité Mme Leela Devi Dookun-Luchoomun pour son leadership visionnaire dans l'amélioration du système éducatif mauricien. Il a qualifié le projet de moment décisif pour le pays car il changera le cours de son système éducatif, en comblant la fracture numérique et en rendant l'accès à la technologie à tous les apprenants.

Par ailleurs, Vimash Aryan a rappelé que le secteur de l'éducation reste un domaine de partenariat clé entre l'Inde et Maurice, ajoutant que l'éducation est le pilier de changement le plus important dans le cheminement de tout pays sur la voie du progrès.

Le programme d'apprentissage numérique précoce

L'EDLP est un projet d'amitié entre le gouvernement mauricien et le gouvernement indien, dans le cadre de la réforme de l'éducation de base continue sur neuf ans. L'EDLP vise l'intégration de la technologie numérique au niveau de l'enseignement primaire pour promouvoir une culture précoce de l'utilisation de l'informatique.

Cérémonie de dépôt de gerbe organisée pour commémorer le 80e anniversaire de la mort d'Anjalay Coopen

Une cérémonie de dépôt de couronne a eu lieu mercredi sur la stèle d'Anjalay Coopen à Cottage pour commémorer le 80e anniversaire de la mort d'Anjalay Coopen.

Des couronnes de fleurs ont été déposées par la Première ministre par intérim et ministre de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur, de la Science et de la Technologie, Mme Leela Devi Dookun-Luchoomun ; l'Attorney General et ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration régionale et du Commerce international, Maneesh Gobin ; la ministre de l'Égalité des genres et du Bien-être familial, Kalpana Devi Koonjoo-Shah ; le ministre des Arts et du Patrimoine culturel, Avinash Teeluck ; ainsi que d'autres personnalités éminentes.

Dans une déclaration, la Première

ministre par intérim a rappelé que quatre ouvriers de la canne à sucre, dont la regrettée Anjalay Coopen, ont été tués en combattant pour le Mouvement ouvrier mauricien.

Anjalay Coopen, a-t-elle souligné, représente une figure historique importante, en particulier pour les femmes, car elle est un symbole emblématique de la lutte du peuple mauricien pour ses droits humains, malgré le fait qu'elle n'avait que 32 ans et qu'elle était alors enceinte d'un enfant.

"Elle incarne le courage et on se souviendra toujours de sa façon de donner sa vie pour ses frères et sœurs, car elle est l'incarnation d'une femme forte qui a refusé de faiblir lorsqu'il s'agissait de défendre les autres", a déclaré la Première ministre par intérim.



En outre, Mme Dookun-Luchoomun a souligné que la contribution d'Anjalay Coopen à Maurice sera toujours reconnue et est entrée dans l'histoire.



Un atelier de deux jours et demi portant sur le thème Continuité des activités et résilience des systèmes de sécurité sociale pendant la crise, s'est ouvert mercredi, en présence de la ministre de l'Intégration sociale, de la Sécurité sociale et de la Solidarité nationale, Fazila Jeewa-Daureeawoo, à Le Ravenala Attitude, Baie aux Tortues à Balaclava.

Dans son discours, la ministre Jeewa-Daureeawoo a souligné que l'Association internationale de la sécurité sociale (AISS) est un partenaire important du gouvernement mauricien depuis près de 44 ans. Elle a observé que l'AISS a permis au pays de

développer et de renforcer ses programmes et systèmes de sécurité sociale. « Nos systèmes de sécurité sociale ont été continuellement mis à l'épreuve face à des défis tels que les ralentissements économiques, les catastrophes naturelles et la pandémie de COVID-19 », a-t-elle déclaré, soulignant ainsi la résilience de nos systèmes.

Elle a souligné qu'il est impératif que nos systèmes de sécurité sociale restent solides et inébranlables en temps de crise et assurent la continuité de leurs activités pour le bien-être de la population. Le gouvernement, a-t-elle déclaré, a créé un système fondé sur l'inclusion et le principe de ne laisser personne de côté. Environ 45 % du budget national, a-t-elle observé, est alloué à la fourniture de soins de santé gratuits, à l'éducation gratuite, aux transports gratuits pour étudiants et personnes âgées et à la protection sociale.

La ministre de la Sécurité sociale a fait remarquer que quelque 2,3 milliards de dollars sont déboursés pour assurer la protection sociale, ajoutant que 80 % de ce montant est utilisé pour le paiement des retraites et des aides sociales. « Nos systèmes de sécurité sociale solides, robustes et résilients ont joué un rôle déterminant dans l'absorption des chocs de la pandémie de Covid-19 », a-t-elle souligné, ajoutant que le gouvernement a dû intervenir et prendre une série de mesures d'aide à la population. Elles comprennent : le programme d'aide aux salaires ; Régime d'assistance aux travailleurs indépendants ; Paiement de la pension de base à domicile ; et vaccination anti-grippe des personnes âgées par des équipes de caravanes mobiles, entre autres.

La ministre Jeewa-Daureeawoo est convaincue que l'atelier permettra aux partici-

pants de partager leurs connaissances et leurs meilleures pratiques ainsi que d'améliorer la résilience institutionnelle et leur préparation à faire face aux crises et aux incidents.

L'atelier est une initiative du ministère de l'Intégration sociale, de la Sécurité sociale et de la Solidarité nationale et de l'Association internationale de la sécurité sociale (AISS). L'AISS a été fondée en 1927 sous les auspices de l'Organisation internationale du travail et compte 320 institutions membres provenant de plus de 160 pays. Elle promeut l'excellence dans l'administration de la sécurité sociale à travers des lignes directrices professionnelles, des connaissances spécialisées, des services et un soutien pour permettre à ses membres de développer des systèmes et des politiques de sécurité sociale dynamiques à travers le monde.

Joe Biden rejoint les ouvriers de l'automobile sur le piquet de grève

Le démocrate Joe Biden s'est rendu mardi dans l'État-clé du Michigan pour apporter son soutien aux ouvriers de l'automobile en grève. Ces derniers méritent une "augmentation importante" de salaire, a-t-il plaidé. Une démarche historique pour un président américain, selon la Maison Blanche.

"Rien de plus qu'une pauvre séance photo", a réagi un conseiller de Donald Trump.

Une image inédite, "historique" même, selon la Maison Blanche : en rejoignant mardi 26 septembre des ouvriers de l'automobile sur un piquet de grève, dans l'État-clé du Michigan, Joe Biden a voulu marquer son soutien au mouvement social sans précédent qui secoue le secteur.

S'adressant avec un mégaphone aux membres du syndicat des ouvriers de l'automobile (UAW), casquette de l'organisation vissée sur la tête, le président américain a rappelé les "sacrifices" réalisés par ces derniers afin de "sauver l'industrie" lors de la crise de 2008. Ils méritent désormais une "augmentation importante" de salaire, a-t-il lancé. Il est le premier président américain en exercice à se rendre sur un piquet de grève.

Un tel appui présidentiel dans un conflit social, qui oppose l'UAW à trois géants du secteur – General Motors, Ford et Stellantis – vient rappeler la proximité qu'a cultivée Joe Biden durant sa carrière avec les syndicats ouvriers. Il souligne également l'importance que représente le Michigan alors que le démocrate, en campagne pour sa réélection en 2024, pourrait de nouveau se retrouver face à son prédécesseur Donald Trump.

"Très fier"

Le président était très attendu devant les grilles de l'usine de Wayne, où une dizaine de grévistes font le piquet, entre panneaux demandant de "sauver le rêve américain" et un feu de camp près d'une tente. "C'est énorme, c'est un soutien important car il croit à ce pour quoi nous nous battons, cela me rend très fier", a déclaré à l'AFP l'un des grévistes, Patrick Smaller.

Après une usine Ford, Joe Biden est allé à la rencontre de grévistes devant un site de General Motors à Belleville, non loin, où il était attendu par un petit groupe d'ouvriers.

"J'espère que sa venue et son soutien nous aideront. Il montre aux entreprises que nous avons l'appui du président et avec un peu de chance, elles accepteront un accord rapidement", a estimé Kristy



Zometsky, 44 ans dont neuf à travailler dans cette usine. "Qu'il prenne position publiquement et dise soutenir notre cause est très important", a ajouté Curtis Cranford, 66 ans, qui se présente comme électeur républicain, "à cause de l'immigration et de l'avortement".

En se rendant dès mardi sur place, Joe Biden grille la vedette à son rival républicain, qui a prévu d'aller mercredi dans le même État courtiser les cols bleus, sur lesquels il compte notamment fonder sa reconquête de la Maison Blanche. De quoi faire de cette grève déjà historique un sujet de bataille politique.

Donald Trump, qui avait annoncé son déplacement avant celui de Joe Biden, a d'ailleurs accusé le président démocrate de le copier. Et son conseiller Jason Miller a qualifié la visite de Joe Biden de "rien de plus qu'une pauvre séance photo".

"Pro-syndicat"

Pour Joe Biden, l'enjeu est au contraire

de prouver qu'il est le président des classes laborieuses, défenseur des syndicats et artisan du renouveau industriel des États-Unis. Mais l'octogénaire, à la peine dans les sondages et désormais jaugé à chaque déplacement sur son état physique, marche sur des œufs : le conflit social en cours pourrait se révéler très dommageable pour l'économie américaine.

Et la grève s'est étendue chez les constructeurs automobiles General Motors et Stellantis, faute d'avancées dans les négociations syndicales, contrairement à Ford où de "réels progrès" ont été effectués.

Interrogée sur la place du président dans le conflit social, la porte-parole de la Maison Blanche a préféré contourner les questions, insistant que Joe Biden voulait avant tout un accord "gagnant-gagnant".

"Prendre vos emplois"

Joe Biden a fait de son soutien aux syndicats une marque de fabrique de son mandat, et l'appui apporté par l'UAW à sa can-

didature en 2020 l'a aidé à faire basculer le Michigan en sa faveur, alors que l'État avait voté pour Donald Trump en 2016.

Cependant, le gouvernement du démocrate est l'un des moteurs du bouleversement historique que vit l'industrie automobile, vers davantage de véhicules plus écologiques. "Quand il marchera lentement pour prétendre être sur un 'picket', souvenez-vous qu'il veut vous prendre vos emplois et les envoyer en Chine", a ainsi accusé Donald Trump sur Truth Social.

Les subventions aux véhicules électriques prévues dans le grand plan climat (IRA) du président Biden ne s'appliquent pourtant qu'aux voitures fabriquées en Amérique du Nord.

Mercredi, Donald Trump s'exprimera devant une usine fabriquant des pièces détachées à Clinton Township, dans le Michigan, selon son équipe de campagne, à un peu plus de 60 km de l'endroit où Joe Biden s'est rendu mardi.

Un sommet inédit entre les États-Unis, le Japon et la Corée du Sud agace la Chine

Joe Biden convie ses homologues des deux pays asiatiques à Camp David pour annoncer un renforcement de leur relation trilatérale.

Les États-Unis, la Corée du Sud et le Japon vont tisser des liens de sécurité plus étroits, ce vendredi 18 août lors d'un sommet inédit près de Washington destiné à envoyer un signal d'unité à la Chine, mais aussi à la Corée du Nord. Selon l'agence sud-coréenne Yonhap, Pyongyang pourrait procéder à un tir de missile balistique pendant la rencontre, histoire de se rappeler au bon souvenir des trois dirigeants.

Pour recevoir le Premier ministre japonais Fumio Kishida et le président sud-coréen Yoon Suk Yeol, Joe Biden a choisi Camp David, résidence de campagne des présidents américains dont le nom est historiquement lié aux négociations de paix sur le Proche-Orient. Cela «montre, de manière profondément symbolique, l'importance que nous attachons à cet événement majeur», a commenté mercredi Kurt Campbell, principal conseiller Asie du président américain, pendant une table ronde organisée par le centre de réflexions Brookings.

Téléphone rouge

Il a levé le voile sur deux annonces attendues lors de ce sommet, le premier du genre après plusieurs rencontres des trois dirigeants en marge de grandes rencontres internationales. Les États-Unis, le Japon et



la Corée du Sud vont d'une part s'engager à tenir une telle rencontre tous les ans.

Les trois pays vont d'autre part mettre en place un «canal de communication d'urgence entre les chefs d'État et de gouvernement et d'autres personnalités de leurs administrations». Une sorte de «téléphone rouge» à trois combinés, donc, dans une région qui vit sous la menace du programme nucléaire nord-coréen et qui redoute une invasion de Taïwan par la Chine.

«Nous avons créé exactement ce que la Chine ne voulait surtout pas», s'est félicité l'ambassadeur américain au Japon, Rahm Emanuel, pendant la table ronde mercredi. Le sommet, selon lui, doit envoyer le message qu'il «faut parier sur l'Amérique» dans la région. «Nous sommes une puissance mon-

tante, ils [les Chinois, NDLR] déclinent», a-t-il asséné, reprenant une rhétorique désormais familière de Joe Biden, lequel souligne régulièrement les problèmes économiques et démographiques de la Chine.

Hostilité de Pékin

Pékin ne cache pas son hostilité face à ce nouveau dialogue à trois, qui s'ajoute à d'autres initiatives diplomatiques relancées ou créées par l'administration Biden en Asie-Pacifique, avec l'Inde ou encore l'Australie. Le ministre chinois des Affaires étrangères Wang Yi a par exemple mis en garde récemment Séoul et Tokyo : «Vous pouvez blondir vos cheveux ou faire affiner votre nez autant que vous voulez, vous ne serez jamais Européens ou Occidentaux, vous ne pouvez pas devenir des

Occidentaux. Nous devons savoir où sont nos racines.» Il a appelé la Chine, la Corée du Sud et le Japon à «travailler ensemble».

Washington parie au contraire que le Japon et la Corée du Sud sont prêts à se tourner vers l'Occident, ce qui implique de surmonter un passé douloureux : celui de la colonisation brutale de la péninsule coréenne par les Japonais entre 1910 et 1945. La Maison Blanche est bien consciente que le rapprochement ne fait pas l'unanimité dans l'opinion publique, qu'elle soit coréenne ou japonaise, en dépit des intérêts stratégiques communs.

«Il ne suffit pas de mouvements structurels pour faire un rapprochement, il a fallu l'arrivée au pouvoir de deux dirigeants», Fumio Kishida et Yoon Suk Yeol, a commenté Mira Rapp-Hooper, une autre conseillère du président américain. Washington vante évidemment aussi l'entregent de Joe Biden, qui a particulièrement soigné sa relation avec le Japon comme avec la Corée du Sud.

Tout en célébrant la nature «historique» du sommet de vendredi, l'exécutif américain sait que cette relation trilatérale reste fragile. Yoon Suk Yeol, par exemple, finit son mandat en 2027 et ne peut être réélu.

Les engagements de Camp David doivent, selon Rahm Emanuel, faire en sorte que ce dialogue «devienne la norme et soit intégré dans l'ADN de toutes les institutions» des trois pays, au-delà de la seule bonne volonté de leurs dirigeants actuels.

À Rome, Emmanuel Macron rencontre Giorgia Meloni sur fond de crise migratoire

Le président français, Emmanuel Macron, s'est entretenu, mardi, à Rome avec la cheffe du gouvernement italien Giorgia Meloni, en plein débat européen sur le dossier migratoire. Le chef de l'État avait participé, dans la matinée, aux obsèques de l'ancien président italien Giorgio Napolitano.

En bref déplacement à Rome, Emmanuel Macron s'est entretenu, mardi 26 septembre, avec la cheffe du gouvernement italien, Giorgia Meloni, en plein débat européen sur le dossier migratoire.

Le chef de l'État, qui avait reçu Giorgia Meloni en juin à Paris, a effectué un court déplacement dans la capitale italienne pour participer aux obsèques de l'ancien président, Giorgio Napolitano.

Emmanuel Macron et la dirigeante d'extrême droite sont arrivés ensemble à pied vers 13 h 30 (11 h 30 GMT) au Palazzo Chigi, siège de la présidence du Conseil, a constaté un photographe de l'AFP. Ils ont échangé en tête-à-tête pendant une heure environ, sans faire de déclarations à l'issue de l'entrevue.

Leur entretien, "long et cordial", a permis d'aborder "les principales questions internationales, avec une attention particulière à la gestion du phénomène migratoire et aux priorités économiques européennes", ont indiqué les services de Giorgia Meloni dans



un communiqué.

Ils se reverront vendredi à Malte, à l'occasion du 10e sommet des pays du sud de l'UE avant une réunion informelle du Conseil européen à Grenade, le 4 octobre.

Emmanuel Macron et Giorgia Meloni ont récemment multiplié les déclarations d'apaisement et de volonté d'agir de concert pour gérer les flux de migrants, après l'arrivée en quelques jours, mi-septembre, de milliers de personnes sur la petite île italienne de Lampedusa, située à 150 km des côtes tunisiennes en Méditerranée.

Le nombre de migrants arrivant en Italie en augmentation

"On ne peut pas laisser les Italiens seuls", a estimé Emmanuel Macron dimanche soir à la télévision. Une main tendue que Giorgia Meloni a immédiatement dit "accueillir avec beaucoup d'intérêt".

Le nombre des arrivants en Italie sur des bateaux en provenance d'Afrique du Nord a augmenté, avec plus de 133 000 migrants enregistrés jusqu'à présent cette année, contre près de 70 000 pour la même période de 2022.

Les chiffres n'ont toutefois pas encore dépassé ceux de 2016, lorsque plus de 181 000 personnes – dont beaucoup de Syriens qui fuyaient la guerre – étaient parvenues en Italie.

Les relations entre Paris et Rome s'étaient crispées en novembre 2022, lorsque l'Italie avait refusé d'accueillir le navire humanitaire Ocean Viking et les 230 migrants à son bord, poussant Paris à le laisser accoster à Toulon, tout en dénonçant le comportement "inacceptable" de Rome.

Giorgia Meloni, à la tête du parti post-fasciste Fratelli d'Italia, reproche aux autres États européens de ne pas prendre leur part dans l'accueil des migrants, alors que l'Italie est en première ligne.

À l'invitation de la dirigeante italienne, la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, s'est rendue à Lampedusa et a présenté un plan d'aide d'urgence en dix points consistant à renforcer les contrôles en mer, à lutter contre les passeurs et à accélérer les procédures d'examen des demandes d'asile.

À Rome, Emmanuel Macron a assisté aux funérailles civiles de l'ancien président italien (2006-2015) Giorgio Napolitano, dirigeant historique du Parti communiste et promoteur de la construction européenne, décédé vendredi à l'âge de 98 ans.

Le chef de l'ONU dénonce la "pure folie" nucléaire, Pyongyang évoque une péninsule coréenne "au bord d'une guerre nucléaire"

"Une inquiétante course aux armements se prépare. Le nombre d'armes nucléaires pourrait augmenter pour la première fois depuis des décennies", a dénoncé mardi Antonio Guterres.

« Il y a urgence. » Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a dénoncé mardi 26 septembre la "pure folie" d'une nouvelle "course aux armements" nucléaires, tandis que la Corée du Nord a mis en garde contre une péninsule coréenne "au bord d'une guerre nucléaire".

"Je me suis engagé (...) à faire tout ce qui est en mon pouvoir pour mobiliser les pays autour de la nécessité de faire disparaître ces engins de destruction de la surface de la terre", a déclaré Antonio Guterres au dernier jour de la session de haut niveau de l'Assemblée générale des Nations unies, à New York. "Une inquiétante course aux armements se prépare. Le nombre d'armes nucléaires pourrait augmenter pour la première fois depuis des décennies", a-t-il dénoncé, regrettant que "l'architecture mon-



diale du désarmement et de la non-prolifération se délite".

"Ces armes deviennent plus rapides, plus précises et plus furtives. A nouveau, la menace du recours à l'arme nucléaire est brandie. C'est de la pure folie. Nous devons renverser la vapeur."

Dans ce contexte, le secrétaire général de l'ONU a appelé les puissances nucléaires à "montrer la voie" en s'engageant à ne "jamais, en aucune circonstance, utiliser l'arme nucléaire". Ses propos, à l'occasion de la journée internationale pour l'élimination totale des armes nucléaires, interviennent au moment où l'in-

vasion russe de l'Ukraine a réveillé les craintes de l'utilisation de l'arme atomique.

Pyongyang évoque une péninsule "au bord d'une guerre nucléaire"

Certaines parties du monde inquiètent la communauté internationale, en particulier l'Iran. Le pays dément vouloir obtenir l'arme nucléaire, mais ses stocks d'uranium enrichi ont dépassé les niveaux autorisés par l'accord de 2015 sur le nucléaire civil iranien.

Autre source d'inquiétude, la Corée du Nord, qui a prévenu mardi à la tribune de l'ONU que la péninsule coréenne était "au bord d'une guerre nucléaire". Pyongyang, par la voix de son ambassadeur à l'ONU Kim Song, a fustigé les actions "imprudentes" et "l'hystérie continue des Etats-Unis et de leurs alliés en termes de confrontation nucléaire".

"La responsabilité en incombe aussi" à la Corée du Sud, qui "cherche à imposer le fléau d'une guerre nucléaire", a déclaré l'ambassadeur.

Eure : une fillette de trois ans décède après avoir été rouée de coups, les habitants sous le choc

Lisa, trois ans, a été retrouvée inanimée et couverte de bleus à Conches-en-Ouche, France dimanche 24 septembre. Sa mère et son beau-père ont reconnu l'avoir frappée. Ils ont été mis en examen pour meurtre sur mineur de moins de 15 ans.

C'est derrière une porte sous scellé que la petite Lisa, trois ans, a été retrouvée inanimée et couverte de bleus, le week-end du 23 septembre. En garde à vue, sa mère et son beau-père ont reconnu avoir frappé l'enfant à de multiples reprises. À Conches-en-Ouche (Eure), les habitants sont choqués, mais disent ne pas être surpris. "Ils se tapaient dessus. On entendait

hurler", témoigne un riverain.

Une absence de signalement

Quelques jours avant le drame, une amie du couple a tenté de contacter le 119, le numéro d'aide aux enfants en danger, sans succès. La petite fille était absente à l'école depuis une semaine. La directrice de l'établissement a été suspendue temporairement. Selon les syndicats, il ne s'agit pas d'une sanction.

Dans la commune, chacun s'interroge sur l'absence de signalement. Le maire se dit bouleversé et reconnaît un échec. La mère et le beau-père de la fillette ont été mis en examen pour meurtre sur mineur de moins de 15 ans.



France : Inflation alimentaire : pourquoi le gouvernement veut avancer les négociations commerciales entre industriels et distributeurs

Dans l'espoir de faire baisser plus rapidement les prix dans les rayons, l'exécutif présente mercredi un projet de loi fixant à début janvier la fin des discussions entre les professionnels du secteur, au lieu du 1er mars.

Un sujet technique, mais qui a des conséquences bien réelles sur le porte-monnaie des Français. Le gouvernement a dévoilé, mercredi 27 septembre en Conseil des ministres, le texte avançant le calendrier des négociations commerciales entre fournisseurs et distributeurs pour 2024. Le projet de loi doit être examiné à l'Assemblée nationale début octobre.

Son objectif : accélérer la baisse des prix dans les supermarchés, alors que les coûts de certaines matières premières et de l'énergie ont commencé à reculer, sans toujours se répercuter dans les rayons. En quoi consistent ces négociations ? Et est-il certain que les avancer aura un effet sur les prix de l'alimentation, dont l'inflation n'a que timidement ralenti en août ?

Des prix bloqués pour un an après les négociations

Tous les ans, entre début décembre et début mars, les supermarchés et leurs fournisseurs discutent des prix auxquels les premiers achètent aux seconds les produits vendus le reste de l'année aux consommateurs. Chaque enseigne de la grande distribution se met d'accord avec ses fournisseurs (Danone, Barilla, Herta, Coca-Cola...). Ces négociations ne portent que sur les grandes marques, dites "nationales". Les marques de distributeurs, créées ou détenues par les supermarchés (comme Reflets de France chez Carrefour ou Marque Repère chez E. Leclerc), ne sont pas concernées.

Or, depuis l'épidémie de Covid-19 et la guerre en Ukraine, les coûts de fabrication des denrées alimentaires fluctuent énormément, parfois d'un mois sur l'autre, souvent à la hausse. Mais, avec le système actuel de négociations, les conditions de vente sont fixées une fois par an pour l'ensemble de l'année. Lorsque les coûts de fabrication des industriels ont augmenté en 2021 et en 2022, sans que les prix en rayons ne suivent, leurs marges ont donc fondu. Face à cette situation, à l'issue des dernières négociations en mars 2023, les industriels ont donc obtenu une hausse moyenne de 10% des prix.

Depuis, les coûts de l'énergie et de certaines matières premières agricoles, comme les céréales ou les huiles, ont commencé à baisser, rapporte la FAO, l'organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture. Dans ce contexte, l'industrie agroalimentaire a réalisé des marges records cette année, a relevé Alternatives économiques . Anne-Sophie Alsif, cheffe économiste du cabinet d'analyses BDO, y voit un effet de rattrapage : "Les entreprises essayent de regagner leurs marges, pour reprendre ce qu'elles ont perdu" quand les cours des matières premières étaient hauts, mais pas encore répercutés sur les prix.

Un "name and shame" aux résultats contrastés

De son côté, le gouvernement a multiplié les pressions pour que les acteurs du secteur retournent rapidement à la table des négociations et répercutent les baisses enregistrées sur les cours mondiaux. Début juin, Bruno Le Maire a ainsi appelé les 75 principaux industriels de l'alimentation à diminuer leurs prix, et menacé de recourir au «name and shame», la dénonciation publique des mauvais élèves. Trente-neuf d'entre eux, dont Bonduelle, Haribo ou encore Panzani, ont consenti mi-juillet à des diminutions de prix ou des promotions sur 1 000 produits. Selon le président de l'Association nationale des industries alimentaires (Ania), «de 5% à 18% selon les produits» ont été actées. Un premier effort salué par le ministre de l'Economie, mais jugé insuffisant. Certains «groupes industriels ne jouent pas bien le jeu et pourraient faire plus», a-t-il estimé fin août sur France 2, citant ouvertement Unilever, Nestlé et PepsiCo.

En parallèle, Bruno Le Maire a vanté un «accord global entre industriels et distributeurs» visant à bloquer ou baisser les prix sur 5 000 références. Outre les baisses consenties par les industriels à l'été, une partie de cette annonce repose sur l'extension des dispositifs anti-inflation déjà mis en place par les enseignes. Le groupe Intermarché a ainsi annoncé doubler, de 500 à 1 000, le nombre de «produits pouvoir d'achat» dans ses rayons. Carrefour a, de son côté, acté une nouvelle diminution des prix sur 500 nouveaux produits, et Système U revendique des baisses sur 900 étiquettes.

Mais les modalités de ces opérations «anti-inflation» dans les supermarchés (produits concernés, prix bloqués

ou en baisse, promotions temporaires...) restent à la discréction des enseignes. Pour l'heure, aucune liste officielle des 5 000 produits évoqués par Bruno Le Maire n'a été communiquée par le ministère de l'Economie. Bercy promet toutefois que la Répression des fraudes mènera des contrôles, notamment pour vérifier que les baisses consenties par les industriels sont bien répercutées en rayon.

Pour réussir à résorber plus efficacement le décalage entre le coût de production réel des produits et leurs prix pour les consommateurs , le gouvernement a donc décidé d'avancer de quelques semaines le calendrier des négociations pour 2024, et de donner aux parties prenantes jusqu'au 15 janvier pour tomber d'accord. A la différence des tentatives d'incitation de Bruno Le Maire, ce bouleversement du calendrier nécessite un texte législatif : la date limite des négociations, normalement fixée au 1er mars, est inscrite dans la loi. Seuls les 75 plus gros industriels seront concernés par cette avancée du calendrier. Les milliers d'autres entreprises fournissant la grande distribution continueront, elles, à négocier jusqu'au 1er mars.

Une baisse loin d'être assurée dans tous les rayons

Reste qu'il est difficile pour l'heure d'anticiper avec précision l'issue de ces négociations. Pour Anne-Sophie Alsif, des baisses de prix devraient être actées, en particulier pour contrer le phénomène de recul de la consommation observé dans les supermarchés. Fin août, le PDG de Carrefour et président de la Fédération du commerce et de la distribution, Alexandre Bompard, a mis en garde sur le « tsunami de déconsommation» qu'il dit déjà observer, et qui pourrait s'aggraver si l'inflation alimentaire perdure.

Afin de proposer les meilleures offres à leurs clients, le patron de la grande distribution a par ailleurs demandé un moratoire d'un an sur la loi Descrozaille votée par le Parlement en mars. Ce texte, qui doit entrer en vigueur en mars, limite les promotions sur les produits d'hygiène et de soin à 34% du prix de vente originel.

Une disposition à laquelle Bruno Le Maire s'est dit lui aussi «opposé», la jugeant «contradictoire» avec le soutien au pouvoir d'achat des ménages. Le ministre laisse néanmoins aux parlementaires le soin de demander une suspension de la mesure qu'ils avaient eux-mêmes proposée et adoptée.

De leur côté, les industriels affirment que le repli de certaines matières premières n'est pas forcément significatif, et que leurs coûts de production sont loin d'avoir baissé partout. Les filières du lait et de la charcuterie ont demandé à être dispensées de l'avancée des négociations, assurant ne pas avoir les moyens de baisser leurs tarifs pour le moment. D'autres industriels avancent même que des négociations anticipées pourraient conduire à des hausses sur certains articles. «Il y aura des cas de figure où il y aura + 10%, d'autres où il y aura du -2% », avance auprès de RMC Richard Panquiault, qui représente des multinationales comme Ferrero ou Kellogg's. «Le sucre, le porc, le riz, les lentilles, les tomates... Nous avons encore une inflation alimentaire qui est forte», justifie, au micro de la radio, Jérôme Foucault, porte-parole de l'Adepale, qui représente les entreprises de produits alimentaires élaborés.

Quels que soient les résultats de ces échanges, l'effet sur le porte-monnaie des consommateurs ne sera proba-

blement pas immédiat. En fonction du renouvellement des produits dans les rayons, «il faudra au minimum trois mois pour observer les variations de prix sur les nouveaux stocks négociés», avance l'économiste Anne-Sophie Alsif. A terme, le ministère de l'Economie réfléchit également à une «réforme d'ensemble» et pérenne des négociations. Un souhait maintes fois formulé par le patron de Système U, Dominique Schelcher, qui plaide pour des discussions tout au long de l'année.

NOTICE FOR PERMISSION FOR LAND USE WITHIN RESIDENTIAL ZONE

Take notice that, Otofix Ltd will apply to the Municipal Council of Port Louis for a Building and Land Use Permit for the construction of a building, partly at ground floor to be used as Sale of motor vehicles parts, tyres and accessories-Sample display and office only, free delivery and on-line shopping and 1st floor to be used for residential use at Avenue Roland Maurel, Pailles.

Any person feeling aggrieved by this proposal may lodge an objection in writing to the above-named Council within 15-days as from date of this publication.

Dated –25th day of July, 2023.

NOTICE FOR PERMISSION FOR LAND USE WITHIN RESIDENTIAL ZONE

Take notice that, Abdul Wahab Muhammad Tahir will apply to the District Council of Pamplemousses for a Building & Land Use Permit for the construction of a commercial building at ground and first floor level to operate as shops-General Retailer of foodstuffs and non-foodstuffs, foodstuff predominant (excluding liquor) at Royal Road, Notre Dame.

Any person feeling aggrieved by this proposal may lodge an objection in writing to the above-named Council within 15-days as from date of this publication.

Dated –25th day of September, 2023.

NOTICE UNDER SECTION 117(1)(a) OF THE INSOLVENCY ACT 2009

Excel Transport et Logistique Limited - In Members' Voluntary Winding Up

NOTICE IS HEREBY GIVEN THAT at a special meeting of the above Company held on 31 January 2023 that I, Mr Sivalingum Arnagherry has been appointed as liquidator of Excel Transport et Logistique Limited, following the demise of Mr Bhavish Ramdhony, the former liquidator who was appointed on 30 June 21.

For any inquiry, my address and contact details are as follows:

Mr Sivalingum Arnagherry
C/o Business Financial Services,
4th Floor, Goliva Court, St Jean Road, Quatre Bornes
Business hours during working days: 9 am to 4 pm
Tel: 4674611, Fax: 4674390

**Sivalingum Arnagherry
Liquidator**
Date: 27 September 2023

NOTICE UNDER SECTION 311(2) OF THE COMPANIES ACT 2001

NOTICE IS HEREBY GIVEN :

THAT Aurum Capital Ltd, a Global Business Company and an Investment Dealer (Full Service, Excluding Underwriting) Company, having its Registered Office at C/o SAFYR UTILIS FUND SERVICES LTD, 7th Floor, Tower 1, Cybercity, Ebene 72201, Mauritius is to be removed from the Register of Companies under Section 309(1) (d) of the Companies Act 2001.

THAT the Company has ceased to carry on business, has discharged in full its liabilities to all its known creditors, and has distributed its surplus assets in accordance the Companies Act 2001.

THAT pursuant to Section 312 of the Companies Act 2001, any objection to the removal of the Company shall be delivered to the Registrar of Companies not later than 28 days from the date of this notice.

Dated this 27th day of September 2023

SAFYR UTILIS FUND SERVICES LTD
Company Secretary

NOTICE FOR PERMISSION FOR BUILDING AND LAND USE PERMIT APPLICATION

Take notice that Mrs. Parvatee Ramchelawon will apply to the District Council of Savanne for a Building and Land Use Permit for the construction of a greenhouse under metal tube for growing vegetables & propose boundary wall along road at Unnuth Road, CHAMOUNY. Any person feeling aggrieved by this proposal may a lodge an objection in writing to the above-named Council within 15 days as from date of this publication.

NOTICE UNDER SECTION 137(3)(b) OF THE INSOLVENCY ACT 2009

MBO MGO Holdings Ltd

(In Members' Voluntary Winding-Up)

Notice is hereby given that the Shareholder of MBO MGO Holdings Ltd. (the "Company") has passed the following special resolutions on 06 September 2023 lieu of holding a special meeting:

- That the Company be wound up voluntarily under Section 137 of the Insolvency Act 2009.
- That Mr. Neeshal Jingree of NJC Associates, 05th Floor, Orbis Court, St. Jean Road, Quatre Bornes, Mauritius has been appointed as liquidator for the winding up of the Company. The Liquidator may be contacted during office hours on the following telephone no. (230) 454 5268.
- That the Liquidator be and is hereby empowered to distribute to the sole shareholder in specie or in kind, the surplus assets of the Company.

Dated this 28 September 2023

By order of the Board

Citco (Mauritius) Limited
Company Secretary

Brentford 0 - 1 Arsenal

Le but de Nelson en première mi-temps permet aux Gunners de passer au quatrième tour de la Coupe Carabao

ARSENAL a progressé vers le quatrième tour de la Coupe Carabao après avoir battu Brentford dans l'ouest de Londres.

Mikel Arteta a choisi d'opter pour une équipe à forte rotation parmi les onze qui ont fait match nul avec son rival acharné Tottenham.

Ayant investi massivement dans l'équipe, il est important qu'Arsenal se batte pour chaque trophée qu'il dispute cette saison.

Bien que la Coupe Carabao soit souvent considérée comme le moindre trophée, il s'agit avant tout d'avoir de l'argenterie dans cette armoire à trophées à la fin de la saison.

Mikel Arteta sera toujours jugé sur sa récolte de trophées et non sur son total de points ou ses positions en championnat.

Ready Eddie remporte les applaudissements

Eddie Nketiah a réalisé une performance d'homme du match bien qu'il ne soit pas lui-même inscrit sur la feuille de match.

Son jeu de hold-up a amené les autres dans le match et il a généreusement remis le ballon à Nelson pour le but gagnant.

Nketiah a parcouru beaucoup de terrain et a offert une soirée torride aux défenseurs de Brentford.

Une finition calme prouve la différence

Lorsque le ballon est arrivé à Reiss



Nelson avec seulement le gardien à battre, il a frappé son tir pour la première fois dans le coin inférieur.

Pour un joueur qui ne voit pas autant de temps de jeu qu'il le souhaiterait, c'était une finition assurée de Nelson.

J'ai apprécié de figurer sur la feuille de match, encore plus lorsqu'il s'est avéré vainqueur.

Arsenal sera heureux de rebondir avec une victoire après avoir fait match nul dans le derby du nord de Londres. Mikel Arteta doit remporter un trophée pour montrer ses progrès pour tout l'argent dépensé cet été. Le plus important, c'est qu'ils participent au tirage au sort du prochain tour.

Reiss Nelson a l'habitude que lorsqu'il marque pour Arsenal, ils ont tendance à gagner des buts.

Tomiyasu couvre mais le ballon est sorti en corner

Arteta a réussi à mélanger son peloton et à repartir avec la victoire. J'aurais aimé voir son équipe plus menaçante dans le dernier tiers, mais c'est le résultat qui était le plus important dans cette rencontre de coupe. Au cours des 90 minutes, le match a été assez équilibré. Brentford s'est avéré trop inutile lorsqu'il s'est créé des occasions. C'est une erreur qui a conduit à un but d'Arsenal et qui s'est avérée coûteuse. Brentford cherche maintenant à frapper le

ballon.

Flekken arrive pour le corner mais alors que le centre trouve la tête de Wissa, sa tête en boucle est une prise facile pour Ramsdale. Arsenal a frappé Brentford lors de la contre-attaque.

Le ballon est sorti large vers Havertz

Alors qu'ils parviennent à trouver Odegaard, il tente un tir à environ vingt-cinq mètres mais il dévie largement en corner. Brentford passe le ballon jusqu'à Wissa, alors qu'il prend le ballon sur la poitrine, il est bien gagné par Tomiyasu.

Arsenal a été solide pendant la majeure partie du match en défense, mais les Bees n'ont pas été très productifs dans le dernier tiers. Tout est désormais question de gestion de jeu pour les Gunners.

Cinq minutes supplémentaires ont été accordées

S'ils parviennent à mettre la pression sur Arsenal pendant les quinze dernières minutes, ils peuvent mettre les visiteurs sous pression. Le ballon tombe sur Mbuemo dans la surface et il tire haut et large.

Cela n'a été que trop facile pour Arsenal

Ramsdale a eu très peu à voir avec Brentford, qui n'a pas encore enregistré son premier tir cadré.

Les Bees ont du mal à garder le ballon lorsqu'ils l'ont dans les derniers tirs.

Newcastle domine Manchester City pour accéder au prochain tour

Le patron de Newcastle, Eddie Howe, a déclaré que son équipe était impatiente de "faire mieux" que sa deuxième place de la Coupe Carabao la saison dernière après que son équipe avait battu Manchester City pour atteindre le quatrième tour de cette campagne.

Alexander Isak a marqué le but vainqueur pour un Newcastle en grande partie deuxième, qui a repris vie après la pause pour battre un City très changé.

Newcastle, qui a perdu contre Manchester United en finale de l'année dernière, a effectué 10 changements depuis la victoire 8-0 à Sheffield United et a à peine obtenu un coup de pied dans une première mi-temps dominée par les visiteurs.

Mais avec Bruno Guimaraes et Anthony Gordon envoyés à la pause, les Magpies ont été transformés, Isak rentrant chez lui suite au bon travail de Joelinton.

"Avant-match, la course de l'année dernière était dans nos pensées", a déclaré Howe à Sky Sports. "Cela a été une source d'inspiration pour nous et a aidé notre saison, même si la finale a peut-être affecté nos résultats en championnat. Nous y repensons avec une réelle fierté."

"Nous voulons essayer d'aller plus loin si nous le pouvons, mais il reste encore beaucoup de chemin à parcourir à ce stade. Nous sommes toujours là, en train de nous battre."

Disciplinés mais passifs face à la domination possession de City, les hommes de Howe ont eu la chance d'être toujours à égalité après 45 minutes, Julian Alvarez ratant deux occasions décentes. Pep Guardiola a opté pour sept changements, parmi lesquels le jeune milieu de terrain Oscar Bobb, mais l'investigation patiente familiale était évidente.

Mais l'équipe locale a mérité sa victoire

grâce à sa deuxième mi-temps pleine d'énergie et d'efforts et jouée en grande partie face à une équipe de City qui n'a pas pu réagir.

Pour l'équipe de Pep Guardiola, il ne s'agissait que d'une deuxième défaite en 90 minutes lors de leurs 38 derniers matchs toutes compétitions confondues.

Newcastle est désormais invaincu depuis quatre matchs après une série de trois défaites consécutives, avec en récompense pour sa victoire de mercredi une chance de se venger au quatrième tour contre l'équipe qui les a battus lors de la finale de l'année dernière.

Le seul inconvénient de Newcastle, alors que le Paris St-Germain arrive mercredi en Ligue des champions après la visite de Burnley en championnat samedi, est qu'Isak a quitté le match à l'heure de jeu en raison d'une blessure.

Même avec autant de changements, les styles de ces deux équipes et les raisons pour lesquelles elles sont toutes deux si importantes dans le football anglais étaient désormais évidentes dans un match divertissant en deux mi-temps à St James' Park.

City a cherché à dominer et à séparer patiemment son adversaire – un processus dans lequel il s'est parfaitement intégré au cours des 45 premières minutes sans réaliser de percée importante.

Bobb a bourdonné et a produit quelques belles touches, Kalvin Phillips a vu beaucoup de ballons et l'a soigneusement recyclé dans la moitié de terrain de Newcastle et Jack Grealish a donné à la défense locale de quoi rester vigilante.

Si Alvarez avait montré le genre de finition prédatrice qui a défini sa saison jusqu'à présent avec deux occasions - la première, la meilleure des deux mais sauvée par une botte de Nick Pope - City pourrait bien envisager une égalité au quatrième tour.



Mais même avec une équipe de l'ombre, Newcastle est une unité bien entraînée et hors de possession et ils ont tenu bon jusqu'à la pause avant d'allumer la post-combustion dans une superbe seconde période.

L'introduction de Gordon et Guimaraes à la place des débutants Lewis Hall et Lewis Miley, 17 ans, a été le catalyseur, mais l'ensemble de l'équipe des Magpies a été améliorée. Finie la passivité et à sa place une pointe de flèche d'énergie et d'intention directement au cœur de la défense de City. "C'était un match en deux mi-temps", a déclaré Howe. "[La] première a été difficile et City a bien joué. Nous n'avons pas réussi, mais nous avons bien défendu car nous n'avions pas le ballon.

"[En] seconde période, nous avons été excellents dans la plupart des domaines, défensivement et offensivement. Nous avons bien attaqué et avons probablement

mérité de gagner au final.

"Il y a eu des changements tactiques [à la mi-temps] mais le plus important était d'y croire. Cela ne reflète pas les gars que nous avons éliminés, mais les gars que nous avons recrutés ont fait une grande différence. Avec le ballon, nous étions complètement une meilleure équipe."

Isak a été brillant lors de sa deuxième saison en Angleterre et il était encore une fois présent pour se placer au deuxième poteau après une course puissante et un ballon bas de Joelinton.

Après cela, ils ont continué à faire pression mais ont également superbement géré le jeu pour tenir City à distance, malgré l'introduction de Phil Foden, Matheus Nunes et Jeremy Doku.

Le point le plus proche pour forcer les tirs au but a été un tir de Rico Lewis qu'il a traîné devant le poteau.

Carabao Cup

James Garner a donné l'avantage à l'équipe visiteuse à la 15e minute, Robin Olsen réalisant deux beaux arrêts alors que les Toffees profitaient du meilleur de la première mi-temps.

Dominic Calvert-Lewin a inscrit son deuxième de la soirée cinq minutes après le début de la seconde période.

Villa a riposté grâce au premier but de Boubacar Kamara pour le club à sept minutes de la fin pour mettre en place une arrivée en tribune, mais les hôtes n'ont pas pu percer malgré des occasions tardives de Moussa Diaby et Douglas Luiz.

Villa visait à atteindre le quatrième tour pour la première fois depuis la campagne 2020/21, et Unai Emery a nommé une équipe solide alors qu'il cherchait à guider son équipe devant les Toffees.

Et c'est l'un de ses cinq changements, Youri Tielemans, qui a signalé l'intention de l'équipe locale après huit minutes lorsque sa demi-volée plongeante a atterri au sommet du filet avec Jordan Pickford battu.

Everton était bien soutenu par un grand soutien itinérant dans la tribune nord, et ils ont donné à leurs fans de quoi applaudir lorsqu'ils ont pris l'avantage à la 15e minute.

Garner a profité de l'incapacité des hôtes à dégager leurs lignes, récupérant un ballon en profondeur d'Amadou Onana avant de le frapper devant Olsen.

Le gardien de Villa a passé une saison en prêt aux Merseysiders plus tôt dans sa carrière, et le Suédois a réalisé deux arrêts sensationnels pour garder son ancien club à distance alors que le match se dirigeait vers la mi-temps.

Tout d'abord, il a montré de grandes réactions pour bloquer le dégagement de John McGinn avant de venir à nouveau à la rescousse quelques instants plus tard en refusant Calvert-Lewin en tête-à-tête après que l'attaquant ait déclenché le piège du hors-jeu.

Ollie Watkins, Kamara et Lucas Digne ont été introduits pour la seconde période



pour l'équipe locale, tandis que les Toffees ont fait appel à l'ancien Villan Ashley Young.

Everton, fraîchement sorti de sa première victoire de la saison en Premier League ce week-end, a doublé son avantage cinq minutes après la reprise lorsque Calvert-Lewin a bondi sur une passe lâche et a sprinté vers le but, faisant glisser le ballon devant Olsen.

Villa a répondu en créant sa meilleure occasion de la soirée, en transmettant le

ballon de gauche à droite à Diaby avant que le tir du Français ne soit repoussé par les pieds de Pickford.

Même si l'équipe locale dominait la possession, les visiteurs s'étaient défendus résolument jusqu'à ce qu'ils soient finalement percés à sept minutes de la fin.

Kamara a eu la liberté de Villa Park d'aligner un tir de l'extérieur de la surface lorsque le ballon lui arrivait après un corner, et l'entraînement bas du milieu de ter-

rain a dévié alors qu'il prenait Pickford à contre-pied et roulait dans le but.

Le public local sentait qu'un autre retour était à l'ordre du jour, et Villa a mis la pression dans le temps qui restait.

Diaby a appelé Pickford pour un arrêt avec un effort puissant et Luiz a tiré au-dessus alors qu'il était bien placé à l'intérieur de la surface, mais cela n'a pas été le cas puisque Villa a quitté la compétition.

Les Blues ont eu raison de Brighton par 1 à 0

Palmer (ex-City) s'est révélé un joueur hors pair au prochain tour

Les hôtes mettent enfin fin à la sécheresse des buts alors que Nicolas Jackson assure une victoire bien méritée pour les Blues sous le feu de la Coupe Carabao

Chelsea a réclamé un savoir-faire révolutionnaire et une définition clinique au cours de ce début de saison décevant.

Contre Brighton, ils en ont obtenu un de Cole Palmer et l'autre de Nicolas Jackson pour gagner leur place au tour suivant.

Grâce à la passe effrontée de Palmer à travers les jambes du défenseur de Brighton Jan Paul Van Hecke et à la première arrivée de Jackson, Chelsea a remporté le match nul à domicile contre Championship Blackburn, une chance présentable de continuer et d'atteindre les huit derniers.

Chelsea 1-0 Brighton : les hôtes mettent enfin fin à la sécheresse des buts alors que Nicolas Jackson assure une victoire bien méritée pour les Blues sous le feu de la Coupe Carabao.

La première fois de Nicolas Jackson grâce à la passe effrontée de Cole Palmer a assuré la victoire

L'attaquant de Chelsea s'est vu refuser une seconde en retard par un drapeau de hors-jeu à Stamford Bridge.

Ce fut une occasion particulièrement remarquable pour deux des recrues de Chelsea achetées ailleurs.

Palmer, qui a rejoint Manchester City, a fait ses débuts complets et a été le joueur hors pair de Chelsea, travaillant dur tout au long, prenant la responsabilité de faire bouger les choses et produisant la passe très importante qui a débloqué Brighton.

Mauricio Pochettino, qui a confirmé que l'arrière gauche Ben Chilwell souffrirait d'une blessure présumée aux ischio-

jambiers qui l'a forcé à s'absenter tardivement jeudi, a déclaré : « Cole est un joueur très talentueux. Il a été clé dans cette victoire. Nous pouvons voir aujourd'hui à quel point il est bon.

Le but de Jackson n'était que son deuxième depuis son transfert estival de Villarreal.

Il a récolté beaucoup plus de réservations, obtenant son cinquième en seulement six matches de championnat dimanche contre Aston Villa pour se mériter une interdiction pour le voyage de lundi à Fulham. C'était une bien meilleure contribution.

Renforcer notre confiance

Pochettino a ajouté : « Quand un attaquant marque, c'est important et je suis content pour lui.

« J'étais à nouveau très satisfait de la performance et maintenant heureux de la victoire. Il est important de se qualifier dans la compétition et de renforcer notre confiance et notre élan. J'espère que nous pourrons donner cet élan à l'avenir.

Les supporters itinérants de Brighton aimaient narguer leurs anciens garçons Marc Cucurella, qui partaient hors de position à l'arrière droit, Moises Caicedo et Robert Sanchez tandis que l'ancien prêté Levi Colwill semblait épargné.

Sanchez semblait perturbé. Ses coups de pied étaient discutables à plusieurs reprises, pour le plus grand plaisir des supporters extérieurs, mais ce n'était pas une opposition idéale pour que cela se produise, car c'était un problème au cœur de ses retombées avec De Zerbi. Pochettino a insisté sur le fait que les coéquipiers de Sanchez étaient également en partie responsables de ne pas s'être proposés comme options de passe.

Au milieu de la mi-temps, Sanchez a presque offert le premier but à son ancien club, passant inexplicablement



directement à Joao Pedro, bien que chanceux lorsque le Brésilien s'est effondré.

Sanchez a ensuite été impliqué dans la prochaine occasion de Brighton lorsque sa passe a mis Caicedo sous pression mais, après avoir été volé, le gardien de Chelsea s'est racheté avec un arrêt d'Ansú Fati.

Brighton a bien commencé la seconde période, mais a pris du retard six minutes plus tard. C'était une belle décision de Chelsea qui impliquait Caicedo et Ian Maatsen aidant le ballon jusqu'au bord de la surface de Brighton.

Palmer a récupéré la possession, a donné une passe à Van Hecke avec sa passe à Jackson qui a terminé pour la première fois.

Le manager de Brighton, Roberto De Zerbi, semblait se demander si le but de Jackson était hors-jeu, mais il était réticent à développer d'éventuelles plaintes après le match.